



SERVIR à l'imitation de Marie



Equipes Notre-Dame
Vivez votre couple dans la Foi

Sommaire

SIGLES	5
PRÉSENTATION	6
INTRODUCTION	8
STRUCTURE GÉNÉRALE	12
STRUCTURE DE CHAQUE RÉUNION	16
Réunion 1 : Ils n'ont pas de vin	21
Réunion 2 : Ils n'ont pas de maison	37
Réunion 3 : Ils n'ont pas de patrie	51
Réunion 4 : Ils n'ont pas d'éducation	64
Réunion 5 : Ils ne sont pas en bonne santé	81
Réunion 6 : Ils n'ont pas de dialogue	94
Réunion 7 : Ils n'ont pas de compagnie	109
Réunion 8 : Ils n'ont pas de respect pour la Création	121
Réunion Bilan : Le vin nouveau	135
Magnificat	146
Prière pour la canonisation du père Henri Caffarel	147

SIGLES

- AG** Ad Gentes
- AL** Amoris Laetitia
- AS** Admirabile Signum
- CEC** Catéchisme de l'Église Catholique
- CL** Christifideles Laici
- CV** Caritas in Veritate
- DCE** Deus Caritas est
- EG** Evangelii Gaudium
- FC** Familiaris Consortio
- FT** Fratelli Tutti
- GE** Gravissimum Educationis
- GS** Gaudium et Spes
- LG** Lumen Gentium,
- LS** Laudato si'
- MM** Misericordia et Misera
- PC** Patris Corde
- RM** Redemptoris Mater
- RVM** Rosarium Virginis Mariae

PRÉSENTATION

Chère famille des Équipes Notre-Dame :

Le thème d'étude de cette année 2022-2023 s'inscrit dans la feuille de route que nous avons fixée depuis la rencontre de Fatima 2018, qui a pour accent cette année " **Servir à l'imitation de Marie** ".

Nous avons déjà fait référence à plusieurs reprises au fait que, dans la mystique de notre mouvement, qui n'est rien d'autre que l'esprit qui nous pousse à travailler selon la volonté de Dieu, il y a un principe fondamental qui établit une empreinte, une disposition qui nous identifie : **nous sommes un mouvement centré sur le Christ**, qui se réunit au nom du Christ ; par son Esprit, il nourrit notre foi et la fait grandir, nous permettant d'être chaque jour en plus grande communion avec Dieu.

Mais alors pourquoi ÉQUIPES NOTRE-DAME ?

Que le père Caffarel réponde lui-même :

« Vous vous groupez pour chercher le Christ, l'imiter, le servir. Vous n'y parviendrez pas sans guide. Et il n'en est pas de meilleur que la Vierge. Je voudrais que dans nos Équipes, on s'exerce à la foi en la toute-puissante tendresse de la Vierge, que chaque foyer éprouve cette confiance et cette sécurité qui habitent le cœur des petits quand leur mère est là. Je voudrais que ce soit là une de nos notes caractéristiques. Alors j'aurais grande assurance pour l'avenir [...] Alors les Équipes seront protégées contre l'intellectualisme et l'esprit critique – c'est là un des premiers bienfaits de l'intimité du chrétien avec la Vierge. Les cœurs seront gardés dans l'humilité : qui pourrait faire le malin auprès de Notre-Dame ? ».

C'est dans ce but que le Père Caffarel, en 1947, lorsqu'il promulgua la charte fondatrice de notre mouvement, adopta le nom ÉQUIPES NOTRE-DAME et plaça le mouvement sous la protection de Marie ; initiative qui, en 1954, soit sept ans plus tard (sept ans, c'est l'âge de raison, selon le Père Caffarel !) - à Lourdes, en la fête de la Pentecôte, fut ratifiée par les Équipes Notre-Dame en consacrant le mouvement devant elle.

À ce sujet, le père Caffarel déclarait dans l'éditorial intitulé « UNE GRANDE DATE »

« Saint Jean, après avoir entendu la parole de Jésus : "Enfant, voici ta mère", vous prit chez lui. Tous les foyers de nos Équipes s'ouvrent à vous, Marie : demeurez chez nous. Enseignez-nous votre Fils. Apprenez-nous à l'aimer et à l'imiter. Veillez sur nos enfants, et parmi eux faites éclore nombreuses les vocations sacerdotales et religieuses. Que votre prière obtienne à nos familles, comme elle l'obtint aux apôtres rassemblés dans le Cénacle, la plénitude des dons du Saint-Esprit. Et que désormais il nous soit impossible de ne pas aller, comme les apôtres, annoncer les magnalia Dei, les merveilles de Dieu, et très particulièrement les merveilles du sacrement de mariage, à ceux qui les ignorent. »

Ce livret, comme l'indique l'introduction écrite par l'équipe de rédaction, sera un parcours qui nous sensibilisera, à l'imitation de Marie, à toutes les facettes de notre être équipier et de notre service afin que, comme elle, nous puissions être des vecteurs de tendresse et de miséricorde, là où nous pouvons identifier que le vin manque.

C'est maintenant à chacun d'entre vous, couples et prêtres conseillers spirituels des Équipes Notre-Dame, de l'écrire à nouveau, cette fois à partir de vos propres expériences et réflexions, afin que les mots prennent vie, une vie en abondance, incarnée et féconde.

Au moment d'écrire la présentation de ce livret pour le mouvement, notre cœur est douloureux, comme le vôtre, nous en sommes sûrs, par la guerre insensée qui ravage le peuple ukrainien. Toute la population ukrainienne, et surtout nos frères membres du mouvement des END là-bas, comptent sur notre soutien, notre solidarité et notre communion en esprit et en prière.

Comme l'a fait le Père Caffarel il y a 75 ans, nous remettons entre ses mains qui intercèdent la solution du conflit et tout le Mouvement dans les bras de Notre Mère la Vierge Marie, qui est la gardienne de toutes les douleurs du monde, ratifiant notre désir de la servir et de l'imiter afin qu'elle continue à être lumière et guide sur notre chemin vers Dieu.

Qu'il en soit ainsi.

INTRODUCTION

Par l'orientation générale adressée à tous les membres des Équipes Notre-Dame lors du Rassemblement International de Fatima en 2018, nous sommes invités à ne pas avoir peur et à sortir pour réaliser la mission que nous avons en tant que couples et en tant que Mouvement.

« **SERVIR À L'IMITATION DE MARIE** » est le titre de ce thème d'étude, car la Vierge Marie a fait de sa vie un service. Elle est, après son fils Jésus, le plus grand exemple de service que l'humanité ait jamais connu. Celle qui se déclare l'humble servante du Seigneur et se soumet à la volonté de Dieu par son OUI. Au terme de son dialogue avec l'ange Gabriel, envoyé par Dieu pour lui annoncer qu'elle sera la mère de Jésus, Marie répond : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole ». En donnant cette réponse, Marie montre que toute son existence était orientée vers le service. Elle est devenue une servante des autres par amour, servant avec discrétion, humilité et piété.

L'orientation de l'ERI donne à ce thème d'étude une dimension sociale ; il utilise comme référence principale plusieurs textes de la Lettre Encyclique *Fratelli Tutti* - sur la fraternité et l'amitié sociale, qui fait partie, selon le Pape François, de l'enseignement social de l'Eglise.

Avec cette Lettre Encyclique, d'octobre 2020, le Pape désire ardemment, comme il le dit lui-même :

« qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble : « Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée. [...] Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! [...] Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois ce qu'il n'y a pas ; les rêves se construisent

ensemble ». Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères. » (FT, 8)

Ce thème n'est pas une étude théologique sur Marie, une étude de la figure, du mystère, de la mission et de la signification de Marie dans l'histoire du salut. Cependant, avec ce thème, nous nous rapprochons de Marie, de ses vertus particulières, de sa vie exemplaire en tant que modèle le plus fidèle de disciple-missionnaire de son fils Jésus et intercesseuse pour les besoins de tous les peuples. L'exemple de Marie éclaire et guide la vie et la mission de tous les chrétiens.

Le thème se concentre sur l'humanité de Marie, car elle est, comme nous, une personne à laquelle nous pouvons nous identifier. Son exemple nous aide à faire face aux vrais problèmes du monde d'aujourd'hui. Nous pouvons nous demander : comment les actions de Marie nous inspirent-elles dans notre vie quotidienne ?

Marie est notre Mère, celle qui prend soin de nous tous afin que « le vin ne vienne pas à manquer », comme elle l'a fait lors des noces de Cana. Afin que rien ne manque pour nous et nos frères et sœurs, nous pouvons, en suivant son exemple, voir où « le vin manque » dans notre environnement et dans la réalité dans laquelle nous vivons.

L'épisode des noces de Cana en Galilée inspire chacun des chapitres proposés dans ce thème. L'accent est mis sur le passage : « Ils n'ont pas de vin », une nécessité perçue par la mère de Jésus pour que la fête ne se termine pas avant le moment prévu.

En regardant autour de nous, nous pouvons nous demander : quels sont les besoins que Marie signale ? Quels sont les « manques de vin » qu'elle perçoit et nous communique ? Dans la réalité sociale de notre pays, de notre monde, quelles sont les insuffisances, les pénuries, les manques qui empêchent la fête de se poursuivre ?

Il est important, dès le début de l'étude de ce thème, de comprendre que tout ce qu'il contient est centré sur la nécessité d'avoir de la compassion et d'être miséricordieux avec les réalités qui nous entourent, comme notre Mère Marie a su le faire, car sans s'occuper

d'elles et sans être touché par elles, la joie ne peut être complète.

Il ne s'agit pas de lire la vie d'un point de vue négatif, bien au contraire !!!

Il s'agit de ne pas se contenter de vivre avec les ténèbres qui nous entourent, car si nous les avons autour de nous, c'est précisément parce que nous n'apportons pas la lumière que, dans la condition de notre existence, nous pouvons fournir.

De cette façon, nous pourrions comprendre que ce thème n'est pas une apologie du pessimisme ; il n'a pas de connotation négative ; son fil conducteur qui relie les différents chapitres avec « Ils n'ont pas » est une fenêtre et une opportunité pour que notre joie soit complète dans la mesure où tous, en surmontant les inégalités, nous pouvons y participer, avec tous nos frères et sœurs.

Nous ne pouvons pas penser de façon illusoire que les besoins du monde peuvent être résolus uniquement par notre participation, mais, comme le disait Sainte Mère Teresa, être volontaire à Calcutta, c'est comme être une goutte d'eau dans l'océan ; mais sans cette goutte, l'océan serait incomplet.

Ainsi, chaque rencontre nous invite à nous réunir avec notre équipe de base pour réfléchir en profondeur aux défis qui nous entourent dans les différentes dimensions de la vie humaine, dans tous les aspects qui nous interpellent dans cette « Calcutta » universelle, où chacun de nous peut apporter cette « goutte d'eau qui peut faire une différence dans l'océan », non seulement de notre existence, mais de tous ceux avec qui nous partageons la vie dans cette Maison commune.

Dans nos réflexions en tant que couple et en tant qu'équipe, nous devons toujours nous demander : comment pouvons-nous remplir la mission à laquelle nous sommes appelés, en nous inspirant toujours de l'exemple de Marie ?

Marie, revêtue de la Parole, avait non seulement l'ouverture nécessaire pour être inspirée par l'Esprit Saint, mais aussi la force et le caractère pour être une femme d'action, un exemple de disciple pour nous tous, et un modèle à suivre dans notre monde contemporain. L'événement des Noces de Cana nous donne un aperçu du lien de Marie avec son fils Jésus, lien plein de compréhension, de confiance,

de miséricorde, de compassion.

Pour cette raison, soulignons que ce thème est développé autour des vertus, des attitudes et des enseignements de Marie, avec en toile de fond l'encyclique *Fratelli Tutti* du Pape François et quelques textes du Père Caffarel. L'objectif est de rester en communion avec les réflexions actuelles du Saint Père et de l'Église.

Dans *Fratelli Tutti*, le pape François utilise la parabole du bon Samaritain comme toile de fond, affirmant que cette histoire se répète encore aujourd'hui, et dans tant d'endroits dans le monde, où il y a un manque de logement, d'éducation, de santé, de dialogue, de nourriture, d'emploi, de soin pour la Création, de liberté, de promotion et de protection des droits de l'homme. [...]

Alors que nous relevons le défi de servir et d'être miséricordieux envers ceux qui nous entourent, rappelons-nous les paroles du pape François au Mouvement des Équipes Notre-Dame¹ :

[...] « Je souhaiterais, en effet, insister sur ce rôle missionnaire des Équipes Notre Dame. Chaque couple engagé reçoit beaucoup, certainement, de ce qu'il vit dans son équipe, et sa vie conjugale s'approfondit en se perfectionnant grâce à la spiritualité du mouvement. Mais, après avoir reçu du Christ et de l'Église, le chrétien est irrésistiblement envoyé au dehors pour témoigner et transmettre ce qu'il a reçu. Les couples et les familles chrétiens sont souvent les mieux placés pour annoncer Jésus-Christ aux autres familles, pour les soutenir, les fortifier et les encourager. Ce que vous vivez en couple et en famille – accompagné par le charisme propre de votre mouvement –, cette joie profonde et irremplaçable que le Christ Jésus vous fait expérimenter par sa présence dans vos foyers au milieu des joies et des peines, par le bonheur de la présence de votre conjoint, par la croissance de vos enfants, par la fécondité humaine et spirituelle qu'il vous accorde, tout cela vous avez à en témoigner, à l'annoncer, à le communiquer au dehors pour que d'autres soient, à leur tour, mis sur le chemin. En premier lieu, j'encourage donc tous les couples à mettre en pratique

1 PAPE FRANÇOIS. Discours aux Participants à la Rencontre Organisée par les Équipes Notre-Dame, Salle Clémentine, 10 septembre 2015.

et à vivre en profondeur, avec constance et persévérance, la spiritualité que suivent les Équipes Notre Dame. » [...]

« Je vous exhorte aussi à continuer de vous faire proches des familles blessées, qui sont si nombreuses aujourd’hui, que ce soit en raison de l’absence de travail, de la pauvreté, d’un problème de santé, d’un deuil, du souci causé par un enfant, du déséquilibre provoqué par un éloignement ou une absence, d’un climat de violence. Il faut oser aller au-devant de ces familles, avec discrétion mais générosité, que ce soit matériellement, humainement ou spirituellement, en ces circonstances où elles se trouvent fragilisées ».

STRUCTURE GÉNÉRALE

Neuf réunions sont proposées pour ce thème d'étude.

Vous trouverez ci-dessous un bref aperçu de chaque réunion, y compris les objectifs et les références aux textes bibliques qui peuvent être utilisés par l'équipe de base.

Réunions	Objectifs généraux	Références bibliques
Réunion 1 Ils n'ont pas de vin	<ul style="list-style-type: none">• Prendre conscience de ce que signifie le « manque de vin » dans les différentes réalités qui nous entourent.• Se familiariser avec la pédagogie de Marie pour discerner les différentes réalités où « le vin manque ».• Expérimenter et vivre la vertu de la solidarité, dont la mère de Jésus a fait preuve lors des noces de Cana.	Jean 2,1-11

Réunions	Objectifs généraux	Références bibliques
<p>Réunion 2</p> <p>Ils n'ont pas de maison</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre conscience de « l'absence de vin » pour de nombreuses personnes et familles qui ne disposent pas d'un logement décent. • Découvrir la créativité de Marie et Joseph face au fait de se retrouver sans abri pour la naissance de leur fils Jésus. • Faire l'expérience de la vertu d'humilité dont la mère de Jésus a fait preuve dans ce contexte. 	<p>Luc 2,1-7</p>
<p>Réunion 3</p> <p>Ils n'ont pas de patrie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre conscience de « l'absence de vin » de ceux qui ont été contraints d'abandonner leur patrie. • Comprendre que dans le plan de Dieu, il n'y a pas de place pour l'indifférence car nous sommes tous frères et sœurs. • Expérimenter et vivre la vertu de résilience de Marie. 	<p>Matthieu 2,13-18</p>
<p>Réunion 4</p> <p>Ils n'ont pas d'éducation</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre conscience de « l'absence de vin » de ceux qui n'ont pas accès à une éducation de qualité. • Réfléchir à l'importance d'une éducation intégrale qui comprend à la fois des connaissances techniques et des valeurs humaines et chrétiennes. • Comprendre la valeur de la formation continue comme élément essentiel de la croissance spirituelle - individuelle et en couple. • Contempler et expérimenter l'exemple de Marie comme mère et éducatrice. 	<p>Luc 2,46-52</p>

Réunions	Objectifs généraux	Références bibliques
<p>Réunion 5</p> <p>Ils ne sont pas en bonne santé</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre conscience de « l'absence de vin » chez les personnes qui souffrent de certaines maladies. • Reconnaître qu'il existe des personnes qui vivent sans les conditions sanitaires minimales. • Vivre la disponibilité de Marie qui va à la rencontre de sa cousine Elisabeth afin de la soutenir. 	<p>Luc 1, 35-45</p>
<p>Réunion 6</p> <p>Ils n'ont pas de dialogue</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre conscience de « l'absence du vin » du dialogue entre les individus, les couples, les familles, dans la société, dans notre Eglise, entre les nations. • Comprendre que le radicalisme et la polarisation ne construisent pas le dialogue et la fraternité. • Expérimenter et vivre les vertus d'écoute et de dialogue, et la sensibilité humaine de Marie. 	<p>Luc 1,26-38</p>
<p>Réunion 7</p> <p>Ils n'ont pas de compagnie</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre conscience de « l'absence de vin » de ceux qui se sentent seuls. • Réaliser qu'il y a une différence entre la solitude et l'isolement. • Faire l'expérience de la vertu de sérénité de Marie devant la Croix. 	<p>Jean 19,25-30</p>

Réunions	Objectifs généraux	Références bibliques
<p>Réunion 8</p> <p>Ils n'ont pas de respect pour la Création</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre conscience de « l'absence de vin » dans la responsabilité de chacun dans l'entretien de la Maison Commune. • Faire l'expérience d'une spiritualité qui nous guide sur la voie du soin et de la culture de la terre. • Faire l'expérience de la vertu de persévérance de Marie comme défenseur de la vie. 	<p>Ap 12,1-4</p>
<p>Réunion Bilan</p> <p>Le vin nouveau</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluer quels miracles en « vin nouveau » ont eu lieu dans l'équipe tout au long de cette année. • Percevoir quelles paroles de Jésus, durant l'année, nous n'avons pas su écouter • Comprendre, en s'inspirant de la confiance et de l'espérance de Marie dans l'Esprit Saint, que tout peut être transformé en commençant par chacun de nous. 	<p>Actes 1,12-14</p> <p>Actes 2,1-4</p>

STRUCTURE DE CHAQUE RÉUNION



Ce thème d'étude fournit quelques objectifs à vivre et à atteindre dans chaque réunion. Chaque objectif s'inscrit dans le cadre de référence proposé : « SERVIR À L'IMITATION DE MARIE ».

Ces objectifs visent à renforcer l'unité de notre Mouvement au niveau international dans l'étude de ce thème. Cela ne signifie pas pour autant que le thème doit être traité de la même manière par toutes les équipes de base. La richesse de cette unité provient précisément de sa diversité, puisque chaque pays ou super-région est inséré dans un certain contexte culturel, social, économique et religieux. Mais en Dieu nous sommes un ; d'où l'importance pour le Mouvement d'adopter le même thème pour toutes les équipes de base.



Introduction

L'introduction donne une première approximation du thème de réflexion proposé pour chaque réunion, en fonction des objectifs fixés.



La Parole de Dieu

Le texte biblique de chaque réunion est lié au thème proposé, et il est suggéré aux membres de l'équipe, comme point de départ de leur participation à la réunion, de faire, si possible, une lecture priante de la Parole de Dieu (*Lectio Divina*).

Les quatre moments ou étapes de la *Lectio Divina* sont les suivants :

- a) Lecture : lire, étudier, se familiariser avec le texte biblique.
- b) Méditation : découvrir ce que Dieu a à me dire.
- c) La prière : entrer en dialogue et en communion d'amour avec Dieu.
- d) La contemplation : mettre en pratique la Parole de Dieu, découvrir une « nouvelle façon » d'être et d'assumer la vie (engagement transformateur), surtout pendant ce mois.

Le texte biblique est suivi d'une courte explication afin que nous puissions comprendre avec foi et sagesse le sens du texte, guidant ainsi notre chemin de spiritualité et de sainteté.



Textes de réflexion

Divers textes sont proposés pour approfondir notre réflexion sur le thème choisi, tant du Pape François que du père Henri Caffarel, ainsi que d'autres documents qui peuvent servir de base pour faciliter la réponse aux questions.



Témoignage

Un court témoignage d'équipiers de la Super Région Océanie est toujours présenté, en rapport avec le thème de la réunion.



Questions pour le Devoir de S'Asseoir

Pour le Devoir de S'Asseoir, qui doit être fait avant la réunion mensuelle, il y a quelques questions généralement en lien avec la vertu de Marie, examinée lors de chaque réunion.

Cependant, les questions proposées pour le Devoir de S'Asseoir ne doivent pas remplacer les questions touchant à l'intimité de la vie de notre couple qu'il est bon de nous poser régulièrement.



Rappel

Selon le Guide des Équipes Notre-Dame, une réunion d'équipe est « le plus haut point de la vie de cette petite communauté, par la présence du Christ Ressuscité, vivant, attentif à tous, aimant chacun tel qu'il est, avec tout ce qu'il a de bon et de mauvais et désireux de l'aider à devenir ce qu'Il veut ». On doit aussi rappeler que la réunion d'équipe se compose de quatre parties, dont l'ordre peut être changé selon la vie de l'équipe elle-même mais sans en supprimer aucune.

- Accueil, repas, mise en commun
- Lecture de la Parole, méditation, prière
- Partage des points concrets d'effort (PCE)
- Échange sur le thème d'étude



La mise en commun

C'est un moment essentiel pour que les couples apprennent à mieux se connaître et à s'entraider en mettant leur vie en commun.

Il est suggéré qu'à ce moment les couples relatent les événements importants survenus depuis la dernière rencontre, en confrontant la réalité de la vie avec l'Évangile.



Parole de Dieu, méditation et prière

Ce moment commence par une réflexion ou une méditation sur le passage biblique proposé pour chaque réunion, que chaque couple peut préparer à l'avance, afin d'approfondir son expérience de Dieu et de se revêtir de sa Parole, à l'exemple de Marie.

La méditation personnelle et/ou la méditation du couple sur le passage biblique peut être suivie d'une prière liturgique ou d'autres prières. Pour la prière liturgique, le psaume responsorial de la messe du jour est suggéré, comme un moyen pour la « petite église » - l'équipe de base - de s'intégrer dans la grande Église.



Le Partage sur les Points Concrets d'Effort

Le partage des Points Concrets d'Effort doit se faire dans une atmosphère de spiritualité et d'écoute fraternelle, pleine de charité et de soutien mutuel pendant la rencontre.

Il ne faut pas oublier que les Points Concrets d'Effort doivent tous être vécus tout au long du mois, et dans certaines réunions, on peut mettre en évidence un PCE spécifique, que le thème de la réunion inspire à vivre avec plus d'intensité.



Echange sur le thème

« Le thème d'étude est un moyen pour approfondir encore plus notre foi »².

Dans cette optique et dans celle de la recherche de la sainteté dans notre vie quotidienne, c'est le moment d'échanger des idées en utilisant toutes ou certaines des questions suggérées pour chaque réunion.

Il convient de noter que les questions sont destinées à tous les équipiers, issus de cultures différentes, et qu'elles peuvent donc être adaptées et même modifiées selon les souhaits de l'équipe, avec l'aide du prêtre conseiller spirituel ou de l'accompagnateur spirituel.

Il est à noter que cette réflexion se fait également à la lumière des défis et attitudes de Marie présentés au début de chaque réunion.



Prières de clôture

À la fin de chaque réunion, on peut prier la prière pour la canonisation du père Henri Caffarel et le Magnificat. Ces prières peuvent également être dites à d'autres moments de la réunion. Vous les trouverez à la fin du livret.

² END. Guide des Équipes Notre-Dame, Édition 2018, n° 5.3.1 (La Réunion Mensuelle d'Équipe).

RÉUNION 1 :

ILS N'ONT PAS DE VIN



Il est proposé aux membres de l'équipe :

- De prendre conscience de ce que signifie le « manque de vin » dans les différentes réalités qui nous entourent.
- De se familiariser avec la pédagogie de Marie pour discerner les différentes réalités où « le vin manque ».
- D'expérimenter et de vivre la vertu de la solidarité, dont la mère de Jésus a fait preuve lors des noces de Cana.



Introduction

Pour dire cette phrase, « *Ils n'ont pas de vin* », il faut être présent là où il (le vin) fait réellement défaut. Et la mère de Jésus était là, présente aux noces de Cana en Galilée. (Jn 2, 1-11). Elle a remarqué

que le vin manquait et que ce serait une honte pour le jeune couple lors de leur journée de noce. Avec une confiance totale en son Fils, Marie dit à ceux qui servaient : « *Faites tout ce qu'il vous dira.* »

La mère de Jésus connaissait bien son fils et s'attendait à ce qu'il soit un ami compréhensif qui répondrait aux besoins de ce couple. Elle intercède pour que les noces se poursuivent et Jésus accomplit ainsi son premier signe, satisfaisant les attentes humaines, et ses disciples croient en lui.

Comme le dit le Pape François : Comment est-il possible de célébrer les noces et de festoyer si le vin qui exprime l'abondance du banquet et la joie de la fête manque ? Imaginez que vous terminiez un repas de mariage en buvant du thé ! Ce serait une honte ! Le vin est nécessaire pour la fête.³

Voilà un grand défi : il est important d'être là, aux noces, et d'observer attentivement ; il est nécessaire d'être attentif aux besoins de la réalité où nous nous trouvons.

Comment pouvons-nous savoir ce qui nous manque en tant que couple, ce qui manque à notre famille, à notre communauté ecclésiale, à notre équipe de base, à nos collègues de travail, à nos voisins, aux personnes qui n'ont pas de logement, de travail, de santé, d'éducation, ou qui sont des migrants, si nous ne sommes pas proches de ces réalités humaines ?

Comment pouvons-nous savoir ce qui manque si nous ne savons pas être présents à ces réalités, si nous ne savons pas nous mettre à la place de l'autre qui a besoin de quelque chose de fondamental pour sa dignité humaine, si nous ne savons pas écouter sans juger, si nous ne savons pas comprendre, sourire, vibrer et pleurer avec l'autre ?

Dans l'épisode des noces de Cana, saint Jean présente l'intervention de Marie dans la vie publique de Jésus et met en évidence sa coopération à la mission de son Fils.

Le récit de cet évangile est une invitation pour chacun d'entre nous à réfléchir à la façon dont notre manière de servir (ou notre mission) a permis à Jésus de réaliser, par notre collaboration et notre solidarité,

³ Cf Pape François. Audience Générale, 8 juin 2016.

ses signes.

Notre société, nos journées, sont souvent des fêtes apparentes, avec des joies apparentes, mais où l'essentiel manque souvent. Jésus nous offre ce qui est important : la proximité, l'amour, le respect, la miséricorde, la compassion... Pour que cela devienne réel et possible, Jésus compte sur notre aide, notre coopération, notre solidarité, notre service et notre partage généreux.

En effet, la puissance des intercessions de Marie a été soulignée par de nombreuses personnes tout au long de l'histoire du christianisme. Elle est connue comme la première des disciples ; un parcours de disciple qui a commencé par sa réponse libre et généreuse à l'ange Gabriel : « Qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc 1,38).

Son service était celui d'une mère qui se souciait profondément de son fils. Tout au long de sa vie, elle l'a soutenu pour poursuivre sa mission jusqu'à sa mort sur la croix (Jn 19, 25-27). Après sa mort, Marie a fait ce qu'elle pouvait pour soutenir les disciples, et elle est restée avec eux (Actes 1, 14).

Nous pouvons donc imaginer comment Marie, tout au long de sa vie, a été un soutien constant et fiable pour les autres dans les moments difficiles, en particulier lorsqu' « ils n'avaient pas de vin ».

Sur les traces de Marie : la solidarité

Quel est cet « être là » pour nous en tant que couple chrétien et en tant que membres des Équipes Notre-Dame ? Il est vrai que cet « être là » dépend beaucoup de chaque personne, de chaque couple et de chaque famille, et des étapes de leur vie.

- « Être là » lorsque le conjoint a besoin d'amour, de présence, d'affection ...
- « Être là » quand un couple a besoin de notre soutien, de notre accueil, de notre générosité.
- « Être là » quand nos enfants ont besoin de notre attention, de nos soins...
- « Être là » avec nos parents quand ils vieillissent...
- « Être là » dans notre paroisse, en contribuant à un travail pastoral...

- « Être là » où le mariage et les valeurs familiales sont rejetés ...
- « Être là » au service du secteur, de la région dans notre Mouvement...

Mais qu'en est-il lorsque la réalité exige notre présence et notre action dans la société ?

- « Être là » quand nous trouvons une personne ou une famille sans foyer, sans maison ou abri pour vivre ...
- « Être là » lorsque nous rencontrons un migrant ou un réfugié qui nous demande de l'aide ...
- « Être là » où nous voyons des enfants, des jeunes et des adultes sans éducation de base de qualité et sans accès au matériel scolaire nécessaire....
- « Être là » lorsque nous trouvons des personnes dont la santé est compromise et dont la dignité n'est pas respectée ?
- « Être là » lorsque les gens demandent une attitude d'écoute, d'ouverture et d'acceptation.
- « Être là » lorsque nous voyons des personnes vivant seules, dans la solitude ou dans différentes formes d'abandon....
- « Être là » où la vie sur terre est menacée et détruite ...
- « Être là » où l'autre a besoin de nous et où nous avons besoin de lui...

Cet « être là » est aussi une invitation à développer et à vivre dans notre existence ce que le pape François appelle « l'art de l'accompagnement », qui se caractérise par la délicatesse avec laquelle nous pouvons nous approcher de la terre sacrée de l'autre, en la faisant nôtre sans l'envahir, sans nous imposer, sans nous sentir supérieurs, mais avec un sens profond et humble de la compassion et de la miséricorde.

Nous pouvons suivre l'exemple de Marie. Pour ce faire, nous devons comprendre clairement l'importance et le pouvoir de l'accueil et de la solidarité, de la compassion et de la miséricorde, du partage de l'amour et du soutien par des actions simples et concrètes.

Le Pape François réfléchit à cette importante qualité de Marie :⁴

« Si nous imitons Marie, nous ne pouvons pas rester les bras croisés, uniquement en nous plaignant, ou en éloignant les difficultés pour que d'autres accomplissent ce qui est notre responsabilité. Il ne s'agit pas de grandes choses, mais de tout faire avec tendresse et miséricorde. »

Lorsque les couples s'aiment, ils se nourrissent et se soutiennent mutuellement, ainsi que leurs enfants, afin de vivre « la vie en abondance » (Jn 10,10) ; ils reflètent ainsi l'unité et la beauté de l'amour profond de Dieu pour les êtres humains.

La dignité des couples en tant que signe d'amour est importante pour l'Église et la société. Saint Paul décrit l'amour et l'unité du couple comme un signe de l'amour du Christ pour l'Église (Ep 5, 21-33). Il est un signe visible de l'amour de Dieu de toute éternité.

En tant que couples, cet amour nous pousse à être solidaires, généreux et aimants envers tous. Nous apprenons ces qualités de nos parents et d'autres personnes importantes dans notre formation, comme les grands-parents, les enseignants, les professionnels et les bénévoles qui donnent de leur temps et de leurs efforts pour construire ces valeurs humaines et chrétiennes.

Par l'amour, la générosité et la solidarité, les couples peuvent s'occuper des personnes dans toutes leurs formes de détresse et de besoin, « là où le vin fait défaut » : les personnes qui vivent dans la pauvreté, qui sont sans-abri, qui vivent dans l'horreur de la violence familiale et communautaire, les réfugiés, et là où se produisent tant de catastrophes environnementales.

Notre réunion d'équipe s'inscrit dans cette dynamique de vie en communauté afin que nous, et ceux qui nous entourent, ne nous sentions pas vides et abandonnés, mais renforcés pour partager ce que nous sommes et ce que nous avons.

4 Message du Pape François au Président de la Conférence Épiscopale Cubaine à L'occasion de la Fête de la Nativité de Marie, Fête de la Vierge de la Charité du Cuivre, 8 septembre 2014.



La Parole de Dieu (Jn 2, 1-11)

« Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisiez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »

Nous sommes confrontés au premier signe de Jésus-Christ. Après avoir présenté l'origine divine de l'homme de Nazareth, le Verbe fait chair, après avoir raconté le témoignage du Baptiste à son sujet et après avoir relaté l'appel de ses premiers disciples, l'évangéliste Jean présente le premier grand signe du Fils de Dieu. Mais ce signe est scandaleusement différent de ce que nous attendions. Il consiste à fournir plus de 600 litres de bon vin pour un festin.

Mettons-nous d'accord : avec tous les problèmes de faim qui existaient et existent encore dans le monde, sans parler du grave problème de l'alcoolisme, il est légitime de se demander s'il n'aurait pas pu faire quelque chose de plus utile ? Qu'aurait dit le Baptiste, l'ascète du désert, devant un tel signe ?

Cette question nous permet de conclure que le quatrième évangéliste a certainement un objectif beaucoup plus grand en décrivant ceci comme le premier signe de Jésus. L'importance du vin lors d'une

fête de mariage à l'époque de Jésus nous aide à comprendre quel est cet objectif. Le vin était un élément de joie et de satisfaction. Son absence ne mettrait pas fin à la fête, c'est vrai, mais elle limiterait trop son succès et laisserait par conséquent aux personnes invitées un sentiment de frustration pour toute leur vie.

Marie s'en rend compte, elle interroge Jésus à ce sujet et, bien qu'à contrecœur au début, il résout le problème en faisant un « signe ».

Il est important de dire qu'il n'accomplit pas ce signe seul, il compte sur le soutien des personnes présentes. Nous avons donc Marie qui remarque et intercède, les personnes présentes qui collaborent et Jésus qui accomplit le signe. Cela ne nous sert-il qu'à nous rappeler pieusement Jésus lors d'un mariage à Cana de Galilée ? Ce serait attendre trop peu de Jean l'évangéliste qui met un point d'honneur à nommer ce que Jésus a accompli comme un « signe » et non un miracle.

Ce premier « signe » significatif de Cana nous arrive dans le contexte d'un monde désenchanté par le "manque de vin". Et il y a de nombreuses facettes de ce manque de vin au festin de la vie. Le vin de la dignité humaine, des droits sociaux, de l'appréciation de la Maison commune, parmi beaucoup d'autres, est absent.

Le vin qui manque a changé, mais pas les protagonistes. Marie continue d'intercéder par solidarité ; Jésus qui est le même « hier, aujourd'hui et pour toujours » continue d'être prêt à agir et nous sommes les participants à cette fête de l'humanité, et donc responsables de collaborer avec Jésus pour continuer à changer la tristesse et la déception en joie et en espérance.

Confions à Marie, exemple de solidarité guidée par la foi, toutes les angoisses et les espoirs de ceux qui « n'ont pas de vin » ; qu'elle nous donne le courage d'invoquer l'Esprit Saint, bâtisseur d'unité dans l'Église et parmi les hommes, pour aider à construire un monde de justice, de paix, de fraternité et de solidarité.



Pape François

Le thème de la solidarité est l'un des plus importants mis en avant par le pape François ces dernières années. Les numéros 114-116 de la Lettre Encyclique *Fratelli Tutti* (FT) sont consacrés à une profonde réflexion sur le sens et la portée de la solidarité à notre époque. Voilà ce que dit le pape :

« Je voudrais mettre en exergue la solidarité qui « comme vertu morale et attitude sociale, fruit de la conversion personnelle, exige un engagement d'une multiplicité de sujets qui ont une responsabilité de caractère éducatif et formateur. Ma première pensée va aux familles, appelées à une mission éducative première et incontournable. Elles constituent le premier lieu où se vivent et se transmettent les valeurs de l'amour et de la fraternité, de la convivialité et du partage, de l'attention et du soin de l'autre. Elles sont aussi le milieu privilégié pour la transmission de la foi, en commençant par ces simples gestes de dévotion que les mères enseignent à leurs enfants.

Pour ce qui concerne les éducateurs et les formateurs qui, à l'école ou dans les différents centres de socialisation infantile et juvénile, ont la tâche exigeante d'éduquer des enfants et des jeunes, ils sont appelés à être conscients que leur responsabilité regarde les dimensions morales, spirituelles et sociales de la personne. Les valeurs de la liberté, du respect réciproque et de la solidarité peuvent être transmises dès le plus jeune âge. [...] Les agents culturels et des moyens de communication sociale ont aussi une responsabilité dans le domaine de l'éducation et de la formation, spécialement dans la société contemporaine, où l'accès aux instruments d'information et de communication est toujours plus répandu ». » [FT, 114]

« En ces moments où tout semble se diluer et perdre consistance, il convient de recourir à la solidité tirant sa source de la conscience que nous avons d'être responsables de la fragilité des autres dans notre quête d'un destin commun. La solidarité

se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des formes très différentes de s'occuper des autres. Servir, c'est « en grande partie, prendre soin de la fragilité. Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple ». Dans cette tâche, chacun est capable de « laisser de côté, ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance, en voyant concrètement les plus fragiles. [...] Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la « souffre » et cherche la promotion du frère. Voilà pourquoi, le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas des idées, mais des personnes ». » [FT, 115]

« En général, les laissés-pour-compte « pratiquent la solidarité si spéciale qui existe entre ceux qui souffrent, entre les pauvres, et que notre civilisation semble avoir oubliée, ou tout au moins a très envie d'oublier. La solidarité est un mot qui ne plaît pas toujours ; je dirais que parfois, nous l'avons transformé en un gros mot, on ne peut pas le prononcer ; mais c'est un mot qui exprime beaucoup plus que certains gestes de générosité ponctuels. C'est penser et agir en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens de la part de certains. C'est également lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, de l'inégalité, du manque de travail, de terre et de logement, de la négation des droits sociaux et du travail. C'est faire face aux effets destructeurs de l'Empire de l'argent. [...] La solidarité, entendue dans son sens le plus profond, est une façon de faire l'histoire et c'est ce que font les mouvements populaires ». [FT, 116]

Le mot « solidarité » signifie donc bien plus que quelques actions sporadiques de générosité. C'est bien plus, dit le pape François. Il ne s'agit pas seulement d'aider les autres : il s'agit de justice. Être solidaire et porter du fruit, l'interdépendance entre tous - soit tout le monde est sauvé, soit personne ne l'est ! - a besoin de racines solides dans l'humain et dans la nature créée par Dieu ; elle a besoin du respect des visages et de la terre.

Père Henri Caffarel

Dans un texte intitulé « RICHES », publié dans la Lettre mensuelle française de mai 1948, le Père Caffarel dit que les richesses que nous recevons - qu'elles soient matérielles ou spirituelles - sont là pour être partagées. Comme le Christ, le chrétien se préoccupe des autres. Il ne se referme pas sur lui-même pour profiter égoïstement de ce qu'il a, mais il est ouvert, accueillant, solidaire, attentif aux autres. Il vit et travaille, en union avec le Christ, « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».⁵

« En réponse à mon éditorial de l'Anneau d'Or n° 20, j'ai reçu la lettre que voici : « Je suis le type de l'abonnée passive. La Mère-de-famille-trop-occupée-pour-écrire ! Mais cette fois, j'ai réagi violemment en lisant votre article.

« Votre absence d'inquiétude m'inquiète », dites-vous. Mais, Monsieur l'Abbé, elle nous ronge, l'inquiétude ; c'est le mot. Le monde est là, si rempli de misère, comment pourrait-on se sentir en paix ? Y a-t-il donc encore tant de gens qui vivent heureux, ravis, au sein de leur tranquille communauté familiale où rien ne manque, où l'on est confortable entre personnes qui s'aiment et qui sont agréablement "bien élevées" ? Je croyais vraiment que c'était d'un autre temps. Pour ma part, je trouve si difficile de sauver quelques moments de paix et de quiétude. Là, on se met la tête entre les mains, on se dit : "Ma situation sociale, ma fortune justement acquise (et bien relatives), c'est le bon Dieu qui les a voulues ; d'ailleurs, ne suis-je pas généreux selon mes moyens, etc, etc..." et l'on repart un peu tranquillisé.

Pas pour longtemps. Une mendiante sonne (c'est une professionnelle, sûrement, je ne lui dois rien... Ah ! mais si elle avait des enfants gelés chez elle ! ... Les miens sont si joyeux autour du feu – Plan providentiel, sa misère ? mon confort ? – tout est bousculé). Ou bien, c'est un témoignage de l'Abbé Depierre, un livre de Van der Meersch qui vous tombe entre les mains. La misère est là, elle nous guette, nous gêne notre

5 Henri Caffarel. Lettre mensuelle des Équipes Notre-Dame, Mai – 1948.

confort, bouscule nos vues raisonnablement établies ; plus moyen d'être heureux ; et le pire est que le sac de charbon ou le billet de banque n'apaisent pas du tout. Non, Monsieur l'Abbé, aidez-nous plutôt à trouver la paix. Celle qui vient de la charité – (vous voyez, je me condamne moi-même ; je sais, tout vient d'un manque d'amour). Où est notre place à nous, bourgeois riches (ou soi-disant) dans cette misère du monde ? Est-ce que ces excuses (plan providentiel, etc) ne sont pas futiles ? Je me demande souvent si votre revue faite pour nous, et qui comprend si bien nos problèmes et nous aide, ne ferait pas mieux quelquefois d'envoyer promener tous ces problèmes et de nous secouer, de prêcher la pauvreté, la charité, l'amour parfait qui dépouille. Je me demande si, fondus dans cette intense charité, nous ne verrions pas mieux la puérité de ces petits problèmes conjugaux qui nous occupent tant.

Nous ne sommes pas des confesseurs pontifes, nous sommes conscients d'être peu de choses, pécheurs, velléitaires, inquiets, ballottés, tristes d'apercevoir le mal sans avoir le courage d'y remédier. Maintenant que vous avez essayé d'inquiéter les tranquilles, ne pourriez-vous essayer d'apaiser les inquiets ? C'est si lourd, cette angoisse. Ce serait si simple d'être tranquille ! »

Comme ça sonne chrétien !

Voilà, saisie sur le vif, cette inquiétude à quoi se reconnaît le disciple du Christ. Devant la misère du monde, il découvre sa richesse, il s'inquiète : pourquoi moi, pourquoi pas eux ?

Que vous êtes riches, vous à qui je m'adresse ! Même si vous n'avez pas de fortune matérielle. Riches de votre culture, de votre éducation, de vos relations, de vos amitiés, de ce foyer où l'on s'aime. Riches du bien infiniment plus précieux encore de la foi, de la grâce...

Et, autour de vous, une terrible pauvreté : corps affamés, cœurs affamés, âmes affamées.

Êtes-vous hantés par cette question : pourquoi moi, pourquoi

pas eux ? Êtes-vous hantés par la volonté de partager ? Me direz-vous : « ils ne viennent pas réclamer ». Vraiment ? Croyez-vous que ce soit à eux de se déranger ? »



Témoignage

Le témoignage suivant nous montre l'importance d'avoir un esprit et un cœur ouverts pour comprendre et apprécier ceux qui nous entourent et pour répondre à leurs besoins.

Notre relation s'est développée et a grandi depuis notre rencontre il y a trois ans. Ainsi, même si nous avions des dettes et très peu de biens, nous avons décidé de nous marier peu après la fin des études de mon mari. Nos parents étaient très heureux de nos projets de mariage et ont volontiers payé la réception. J'ai fait ma propre robe de mariée et la réception a eu lieu dans les jardins de la maison de ma tante. Nos parents pensaient que nous aurions une bonne vie devant nous, même si nous partions de très peu. Nos invités ont également compris ce souhait, et nous avons été très heureux de recevoir des cadeaux pratiques et utiles pour la maison que nous étions en train d'aménager ensemble.

Nous avons commencé notre vie de couple dans un petit appartement meublé. Plus tard, nous avons accepté l'offre d'une maison louée près du travail de mon mari, afin qu'il n'ait pas à se déplacer aussi loin, surtout lorsqu'il était appelé à travailler la nuit. Nous ne pouvions nous offrir qu'un matelas, un réfrigérateur et guère plus. Nous prenions nos repas assis sur des chaises pliantes sur une table de jeu de cartes.

Notre vie de couple était bonne. Nous avons eu le plaisir d'accueillir les parents de mon mari, en pique-nique, dans notre nouvelle maison. Puis, quelque temps plus tard, mes parents sont venus nous rendre visite car leur maison se trouvait dans une autre partie du pays. Ils pouvaient voir que nous étions heureux ensemble, mais ils ont aussi vu notre maison peu meublée. Nous avons essayé de leur assurer que cela

ne nous dérangeait pas d'avoir une maison vide, et que nous considérions l'ameublement de notre maison comme un projet à long terme. Cependant, ils étaient déterminés à nous aider et nous avons finalement été persuadés d'aller faire du shopping avec eux pour acheter quelques meubles et un tapis pour notre salon. Nous avons été bouleversés par leur générosité, mais c'était merveilleux de pouvoir offrir plus de confort dans notre maison à nos familles et nos amis lorsque nous les accueillions.

Chaque fois que nous entendons l'histoire des noces de Cana, cela nous rappelle le début de notre vie de couple. En effet, nous nous identifions au couple de jeunes mariés de l'Évangile. Nous imaginons sans doute que le jeune couple a été très reconnaissant et totalement bouleversé par l'acte généreux et aimant de Jésus qui a offert le meilleur vin aux invités du mariage. De même, nous avons été impressionnés par la générosité de mes parents qui nous ont aidés, sans fanfare, dans notre situation.

Les actions de Marie à la fête des noces de Cana sont un modèle fort pour nous. Au fil des ans, il nous est arrivé à plusieurs reprises de nous rendre compte que nos enfants étaient en difficulté, tant sur le plan financier que sur d'autres plans. Nous avons vu leurs besoins et, comme nos parents, nous y avons répondu du mieux que nous pouvions, même lorsque c'était difficile de le faire.

L'exemple de la sensibilité de Marie aux besoins des autres est quelque chose dont nous nous souviendrons toujours. Soyons confiants que nous pouvons nous tourner vers elle lorsque nous sommes secs, ou lorsque nos cœurs sont blessés. Elle intercédera en notre faveur auprès de notre Dieu.



Questions pour le Devoir de S'Asseoir

Dans l'une de ses catéchèses, le pape François affirme qu'au cœur de la crise, une solidarité guidée par la foi nous permet de traduire l'amour de Dieu dans notre culture mondialisée, non pas

en construisant des tours ou des murs qui divisent puis s'effondrent, mais en tissant des communautés et en soutenant des processus de croissance véritablement humains et solides. Et en cela la solidarité aide.

Je pose une question, poursuit le pape : est-ce que je pense aux besoins des autres ? Avec quelles actions est-ce que je répons dans mon cœur ?⁶

Dans le Devoir de S'Asseoir de ce mois-ci, en plus des questions propres à ce Point Concret d'Effort, le couple peut réfléchir un peu à la manière dont il fait preuve de compassion, de générosité et de solidarité envers les autres : dans son propre foyer ou dans la communauté au sens large, dans l'équipe, sur le lieu de travail, dans le club sportif, etc.



Prière au Créateur

Seigneur et Père de l'humanité,
toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité,
insuffle en nos cœurs un esprit fraternel.
Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et
de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines
et un monde plus digne,
sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.
Que notre cœur s'ouvre

6 Pape François. Audience Générale. Catéchèse - "Guérir le monde": 5. « La solidarité et la vertu de la foi », Cour Saint-Damase, 2 septembre 2020.

à tous les peuples et nations de la terre,
pour reconnaître le bien et la beauté
que tu as semés en chacun
pour forger des liens d'unité, des projets communs,
des espérances partagées. Amen !



Parole de Dieu, méditation et prière

Lecture et méditation de la Parole de Dieu proposée pour cette rencontre : les noces de Cana en Galilée (Jean 2,1-11).

Prière liturgique

Psaume responsorial de la messe du jour de la réunion.



Partage sur les Points Concrets d'Effort

- Racontez comment vous avez vécu les PCE ce mois-ci.
- Quel est le « vin » qui nous manque individuellement et en tant que couple pour vivre les PCE ?
- Comment puis-je aider mon conjoint à mettre en pratique les PCE ?
- Quels sont les PCE particuliers qui ont exigé « le plus d'effort » de notre part ce mois-ci ?



Echange sur le thème

- Comment Marie nous inspire-t-elle à être de véritables disciples-missionnaires de son Fils Jésus ?
- Comment pouvons-nous, en tant que couple ou en tant qu'équipe, pratiquer la solidarité comme Marie, avec les autres couples de notre paroisse ou de notre communauté diocésaine

afin qu'ils se sentent bienvenus dans l'Église ?

- Quels sont les défis que nous devons surmonter individuellement et en couple pour être plus solidaires dans la société avec ceux qui « n'ont plus de vin » ?



Prières de clôture

- Prière pour la canonisation du père Henri Caffarel
- Magnificat